

TRUCHE A CAPITULE

Elle s'est soumise à toutes les conditions d'armistice imposées par l'Entente

Paris, 4 novembre. — Ainsi que nous l'avons annoncé dans nos dernières éditions d'hier, après la Bulgarie et la Turquie, le plus puissant des alliés de l'Allemagne vient de déposer les armes. Ce qui restait de l'ancien Etat austro-hongrois a capitulé. L'armistice, demandé le 29 octobre par le commandement autrichien au commandement italien, a été signé hier. Les hostilités cesseront aujourd'hui lundi 4 novembre, à 15 heures. L'Autriche-Hongrie, qui avait formé le 14 octobre la demande d'armistice commune à 2 empires centraux, avait essayé un premier refus le 18 octobre. M. Wilson estimait impossible de transmettre sa demande, tant que les nationalités n'auraient point eu l'occasion de développer librement leur autonomie. Le 28 octobre, le comte A. Horthy renouvela sa demande, acceptant toutes les conditions du président des Etats-Unis, et le lendemain télégraphiait directement à M. Lansing et aux gouvernements de l'Entente pour obtenir la cessation immédiate des hostilités. La démarche était reconnue avec avant-postes italiens par les parlementaires. L'armistice s'inspire de deux principes fondamentaux :

1. L'armistice a été conclu au nom de tous les alliés. Il est résulté que l'Autriche non seulement s'interdit, à partir d'aujourd'hui 15 heures, toute coopération avec les armées allemandes, mais qu'elle ne peut plus s'opposer à des opérations des armées alliées qui pourraient vouloir emprunter son territoire.

2. L'armistice a été conclu pour et par effet de rendre impossible à l'ennemi le commencement de la guerre. Voilà pour le fond.

En d'autres termes, les forces austro-hongroises capitulent dans des conditions telles qu'elles ne puissent plus s'opposer à la libération définitive des nations jusqu'ici asservies à l'ancien Etat austro-hongrois. Par l'armistice, le gouvernement allemand perd aussitôt tout appui sur le contingent de millions d'hommes, la possibilité de reprendre la guerre sous-marine en Méditerranée, la sécurité de ses frontières du Sud et du Nord. Il est désormais isolé de toutes parts. La Bohême, la Moravie, la Silésie autrichienne, peuplées de Slaves hostiles à l'Allemagne, cèdent à la Saxe et à la Pologne. La Silésie allemande, pour laquelle elles sont maintenant autant de bases menaçantes aux mains des alliés, Dresde, Munich, Breslau sont occupés par un nouveau front qui peut se crever demain.

C'est formidable, et ce n'est pas tout encore. Voici, en effet, que l'Allemagne se trouve dépourvue de ses premières indispensables pour la continuation de la guerre. C'est donc, dans un délai plus ou moins rapproché, le commencement de la déroute. On peut le dire à coup sûr, l'Allemagne est acculée à son tour à la capitulation.

Voici la dépêche annonçant la signature de l'armistice, que nous avons reproduite dimanche après-midi et qui a paru dans plusieurs de nos éditions régionales :

Rome, 3 novembre. — L'armistice a été signé avec l'Autriche. Les conditions de l'armistice seront publiées mardi.

Les hostilités cesseront le lundi 4 novembre, à quinze heures.

L'Italie s'abandonne à l'enthousiasme

Rome, 4 novembre. Les journaux ont publié des éditoriaux pour louer la prise de Trieste, de Trente et de Udine. La publication est d'une importance extraordinaire. Partout on a vu des manifestations de joie. Les rues de la marine, du roi et du gouvernement, des cortèges portaient le drapeau de Trente et de Trieste où parcourent la ville et acclament la victoire. Ils se sont rendus devant les manifestations en l'honneur de nos vainqueurs.

Un cortège grandiose s'est formé sur le corso Umberto, suivi, accompagné par des acclamations, l'honneur de nos vainqueurs au Capitole. Le maire, le prince Colonna, a prononcé un discours patriotique.

Le cortège s'est rendu ensuite au Quirinal, aux ministères des affaires étrangères, de la guerre et de la marine.

Le soir, la ville était illuminée, les manifestations se poursuivaient dans les théâtres, dans les cafés. Ce fut une journée inoubliable.

Les dépêches qui arrivent de toutes les villes d'Italie annoncent que partout des manifestations semblables se sont produites avec un enthousiasme universel.

Les manifestations furent particulièrement imposantes à Venise, Milan, Turin, Naples, Florence.

A Paternò, ville natale de M. Orlando, président du conseil, un cortège a acclamé le héros d'Orlando.

Des dépêches expriment l'attachement à la dynastie et l'attachement à l'armée qui s'expriment au gouvernement par milliers de toutes les villes italiennes.

L'entrée à Trieste fut délirante

Rome, 4 novembre. — Les troupes italiennes furent amenées à Trieste par des transports escortés de milliers de soldats et d'unités légères. Les navires, lorsqu'ils accostèrent dans le port, avaient hissé le grand pavillon. Ils furent accueillis par des compagnies de débarquement, puis trois bataillons de bersagliers.

Le drapeau tricolore italien fut hissé sur la tour de la cathédrale de San Giusto et sur les autres bâtiments publics. En même temps toutes les maisons particulières se couvrirent aux couleurs italiennes. Les bersagliers furent acclamés par la population avec un enthousiasme délirant.

Le gouvernement au général Diaz

Rome, 4 novembre. — Le ministre des colonies au nom du gouvernement, a envoyé au roi la dépêche suivante :

« A l'heure où la triomphante Italie qu'avait précédé l'occupé avec l'armée nationale, les villes de Trieste et de Udine, « Alors que s'accomplissent les vœux de tous les marins, les vœux de tous les soldats sur les barricades, les vœux de nos parents, de notre grand aïeul, qui sur le champ de Novara, a signé l'engagement de rendre l'Italie à la revanche, « En ce jour qui brille entre les plus glorieux de notre siècle, les vœux se réunissent sur Votre Majesté comme vers un symbole de bravoure et de foi, qui, dans les jours d'angoisse de lutte, ne se sont jamais déviés ; « Nous observons le serment de marcher toujours unis pour la grandeur et la prospérité de l'Italie. »

Le même ministre a envoyé au général Diaz la dépêche suivante, au nom du gouvernement :

« Les exploits glorieux que la nouvelle Italie a accomplis et va accomplir remplissent de joie et de confiance le cœur de tous. Au nom du gouvernement, le desir que par vos actes, vos troupes indomptées et vos héros, vous ayez contribué à l'expression de la plus profonde émotion et de la plus complète gratitude pour l'œuvre glorieuse que vous avez accomplie à la gloire de la patrie. »

M. Barrère à M. Sonnino

Rome, 4 novembre. — L'ambassadeur de France, M. Barrère, a envoyé au ministre des affaires étrangères, cette dépêche :

« Je veux être parmi les premiers à vous exprimer la confiance que m'inspirent les nouvelles relatives aux splendides victoires de nos héros, les soldats, qui consacrent à un manège magnifique, en ce jour mémorable, les nobles aspirations pour lesquelles vous avez versé si généreusement son sang. »

Les félicitations des Etats-Unis

Rome, 4 novembre. — M. Pace, ambassadeur des Etats-Unis, a télégraphié au général Trenchard, chef de la mission militaire américaine, et au général Diaz, tous deux à la fois, pour leur féliciter de leur victoire italienne.

L'impression à Londres

Londres, 4 novembre. — La nouvelle de la signature de l'armistice avec l'Autriche a été connue à Londres hier soir à six heures, par la publication d'un message téléphonique de Lloyd George, encore à Paris. Comme les derniers éditoriaux des journaux de dimanche étaient déjà parus, le public resta ignorant de la nouvelle, mais dans les grands clubs politiques, elle fut affichée. Elle provoqua une grande satisfaction.

Berlin sera à 80 minutes en vol d'avion

Londres, 4 novembre. — A propos de la capitulation de l'Autriche, le « Daily Mail » annonce qu'un nouveau navire sera formé le long de la frontière méridionale de l'Allemagne, Berlin sera à 80 minutes de vol par la Bohême.

Le rôle de l'Autriche-Hongrie dans la guerre

Paris, 4 novembre. — C'est le 26 juillet 1914 que l'Autriche déclara la guerre à la Serbie. La déclaration de guerre à la Serbie fut le prétexte pour l'Allemagne, qui avait mobilisé ses forces à la frontière de Galicie, l'Allemagne déclara la guerre à la Russie le 1er août, à dix heures trente. Le 24 mai 1915, l'Italie, dénonçant le pacte de Triplice, déclara à son tour la guerre à l'Autriche-Hongrie, pour le principe de droit, qui avait vainement essayé d'amener un accommodement entre les deux pays, qu'il lui avait été refusé.

Le peuple hongrois décline toute responsabilité de la guerre

Szabó, 3 novembre. — Le radiotélégramme suivant a été émis de Budapest le 2 novembre à 22 h. 30, en français :

« Aux peuples du monde entier, « Le peuple hongrois vient d'achever une révolution pacifique et victorieuse. Il a brisé le joug qui l'opprimait depuis des siècles. Il forme maintenant un Etat démocratique complet et indépendant. Le peuple hongrois décline avec énergie toute responsabilité de la guerre mondiale déclarée par ses oppresseurs. Néanmoins, que ce soit sa conscience, il dépose les armes et il se retire du monde. »

En entrant dans la Société des Nations, il déclare la fraternité et l'égalité de tous les peuples de la Hongrie, de la Roumanie, de la Bohême, de la Moravie et de la Silésie autrichienne. Le peuple hongrois rappelle en ce moment solennel que la Hongrie a été pendant des siècles le rempart de l'Europe et de la civilisation. Il prie de vouloir avec confiance reconnaître aux sentiments de justice et d'équité des nations belligères, les droits de la civilisation et l'intégrité territoriale de la Hongrie. »

Arrestation du général Kezranek

Berne, 3 novembre. — Le général Kezranek, commandant la garnison de Prague, a été arrêté au moment où il allait quitter la ville pour se rendre en Allemagne.

La Hongrie désarmerait deux corps d'armées boches

Bale, 4 novembre. — Le gouvernement allemand a annoncé qu'il désarmerait deux corps d'armées boches, dans les Balkans, au cas où la révolution aurait éclaté en Hongrie.

Le 1er groupe des cavaliers de Padova, de la 4e armée, le 1er groupe d'artillerie et le 29e détachement d'assaut du 29e corps d'armée, ont été envoyés en Italie, dans le cadre de la 10e armée, avec les régiments Genova, Cavalleria et Lancieri di Novara et le régiment Saluzzo, s'est particulièrement distingué pour la bravoure et la valeur dans les combats.

Le nombre total des prisonniers identifiés atteint 100.000, celui des canons dépassant 2.200.

Nos troupes ont occupé TRENTE et ont débarqué à TRIESTE. Le drapeau tricolore italien flotte sur le château du Buon Consiglio et sur la tour de San Giusto. La cavalerie est entrée à UDINE.

Trente, sur l'Adige, compte 28.000 habitants. Trieste, la grande ville italienne située à l'extrémité nord-est de l'Adriatique, a une population de 322.000 habitants.

Udine, chef-lieu de la province italienne de ce nom, comptait avant la guerre 47.000 habitants.

Ce que nous exigeons d'eux

4 millions de soldats américains

Washington, 3 novembre. — Le général Crowder, annonce l'appel sous les drapeaux pour le 21 novembre d'un nouveau groupe de 200.000 hommes, portant à plus de 4 millions le nombre d'hommes enrôlés sous la bannière de la République.

Le Congrès des secrétaires et employés de mairie

Paris, 3 novembre. — Le Congrès des secrétaires et employés de mairie a terminé ses travaux. Il a adopté le texte d'un projet de loi, qui a pour objet de donner à ces fonctionnaires municipaux le statut de fonctionnaires de l'Etat.

Le Congrès des secrétaires et employés de mairie

Paris, 3 novembre. — Le Congrès des secrétaires et employés de mairie a terminé ses travaux. Il a adopté le texte d'un projet de loi, qui a pour objet de donner à ces fonctionnaires municipaux le statut de fonctionnaires de l'Etat.

Le Congrès des secrétaires et employés de mairie

Paris, 3 novembre. — Le Congrès des secrétaires et employés de mairie a terminé ses travaux. Il a adopté le texte d'un projet de loi, qui a pour objet de donner à ces fonctionnaires municipaux le statut de fonctionnaires de l'Etat.

Le Congrès des secrétaires et employés de mairie

Paris, 3 novembre. — Le Congrès des secrétaires et employés de mairie a terminé ses travaux. Il a adopté le texte d'un projet de loi, qui a pour objet de donner à ces fonctionnaires municipaux le statut de fonctionnaires de l'Etat.

Le Congrès des secrétaires et employés de mairie

Paris, 3 novembre. — Le Congrès des secrétaires et employés de mairie a terminé ses travaux. Il a adopté le texte d'un projet de loi, qui a pour objet de donner à ces fonctionnaires municipaux le statut de fonctionnaires de l'Etat.

Le Congrès des secrétaires et employés de mairie

Paris, 3 novembre. — Le Congrès des secrétaires et employés de mairie a terminé ses travaux. Il a adopté le texte d'un projet de loi, qui a pour objet de donner à ces fonctionnaires municipaux le statut de fonctionnaires de l'Etat.

Le Congrès des secrétaires et employés de mairie

Paris, 3 novembre. — Le Congrès des secrétaires et employés de mairie a terminé ses travaux. Il a adopté le texte d'un projet de loi, qui a pour objet de donner à ces fonctionnaires municipaux le statut de fonctionnaires de l'Etat.

La dislocation des ex-armées austro-hongroises

Amsterdam, 4 novembre. — Un décret impérial de Vienne autorise les officiers de l'armée et les soldats du territoire à se mettre à la disposition de leur conseil national respectif. Le ministre de la guerre a invité les conseils nationaux à envoyer des délégués pour régler la démobilisation méthodique et pour procéder à une distribution équitable de tout le matériel de guerre.

Les armées germano-autrichiennes prêtent serment

Bale, 4 novembre. — Une dépêche de Vienne annonce que les officiers et les soldats ont prêté serment au ministre de la guerre devant le Conseil d'Etat autrichien allemand.

Karolyi aurait proclamé la République (?)

Budapest, 3 novembre. — Le correspondant du « Budapest » annonce que le 3 novembre, Karolyi aurait proclamé la République à Budapest.

La Hongrie saisit des wagons allemands

Zurich, 4 novembre. — Le gouvernement allemand a protesté énergiquement contre l'attitude du gouvernement hongrois de saisir des wagons allemands.

Charles Ier abdiquerait-il ?

Copenhague, 4 novembre. — L'empereur Charles Ier abdiquerait-il ? Une conférence a été convoquée à Vienne, pour discuter de la question.

Pas de bolchevisme à Vienne

Zurich, 4 novembre. — Le correspondant de Zurich annonce qu'il n'y a pas de bolchevisme à Vienne.

Les Anglais à Laybach

Berne, 4 novembre. — L'entrée des Anglais à Laybach fut triomphale.

Les alliés vont entrer à Constantinople

Athènes, 4 novembre. — On s'attend à ce que les alliés entrent à Constantinople.

L'Allemagne fait un suprême chantage sur la Roumanie

Paris, 4 novembre. — Au moment où l'Allemagne abandonne par tous ses alliés, elle tente un suprême chantage sur la Roumanie.

Le RAISER ET LE G. O. G. CONTRE L'ARMISTICE

Zurich, 4 novembre. — D'après les journaux allemands, le Kaiser et le G. O. G. sont opposés à l'armistice.

LE MINISTRE BAVAROIS DEMISSIONNE

Bale, 4 novembre. — Le roi de Bavière a adressé au ministre une lettre constatant que le ministre n'est pas satisfait de son poste.

LE COMMANDEMENT AU FORT DE VAUX RAPATRIE

Lyon, 4 novembre. — Le commandement au fort de Vaux a été rapatrié.

La Bavière commence à prendre des précautions

Zurich, 4 novembre. — Les Baviéris ont commencé à prendre des précautions.

L'Allemagne demande — maintenant ! — de limiter les bombardements aériens

Bale, 4 novembre. — On lit dans le radiotélégramme allemand officiel :

« Pour des raisons d'humanité (sic) et de conservation de la civilisation, le gouvernement allemand propose aux alliés de limiter les bombardements aériens. »

Les rappeils leurs sous-marins de la Méditerranée

Zurich, 4 novembre. — Les Allemands ont rappelé leurs sous-marins de la Méditerranée.

Ils continuent leur piraterie sur mer

Athènes, 3 novembre. — Un télégramme officiel de la gendarmerie de Crète au gouvernement annonce que les pirates continuent leur piraterie sur mer.

LES BOLCHEVIKS MAUVAIS DEBITEURS DE L'ALLEMAGNE

Zurich, 4 novembre. — Le correspondant de Zurich annonce que les bolcheviks sont de mauvais débiteurs de l'Allemagne.

En Espagne

Madrid, 4 novembre. — On annonce que les bolcheviks ont commencé à agir en Espagne.

Effroyables massacres à Bakou

Stockholm, 3 novembre. — Les troupes bolcheviques ont commis des massacres à Bakou.

La Gironde qui paraît chaque jour avant midi, publie :

Les dernières dépêches de la matinée ; Les extraits les plus intéressants des journaux parus le matin à Paris ; Les meilleurs Echos et Variétés.

La situation militaire

Paris, 4 novembre. — Victoires diplomatiques et victoires militaires : telles sont les nouvelles que nous parvenons à recueillir. L'ennemi a été contraint de l'entente, et a accepté toutes les conditions de l'armistice ; et les hostilités ont cessé aujourd'hui, à quinze heures. Dans l'intervalle, les troupes allemandes ont été démantelées et ont été envoyées dans les camps de concentration.

Le démantèlement des troupes allemandes a été effectué par les troupes alliées. Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

Les troupes allemandes ont été envoyées dans les camps de concentration.

LA BATAILLE DE BELLEVILLE. L'ennemi complètement chassé de l'Argonne

NOUVELLE ATTAQUE BRITANNIQUE AU SUD DE L'ESCAUT

COMMUNIQUES OFFICIELS

FRANÇAIS. — Du 3 novembre (23 heures).

La dure bataille engagée en ARGONNE par notre 6e armée, en liaison avec l'armée américaine, a abouti à un succès complet pour nos armées. L'ennemi, qui avait tenté avec acharnement les passages de l'Aisne, puis qui s'était cramponné désespérément aux hauteurs boisées où il trouvait un excellent terrain de défense, a vu sa résistance s'effondrer sous nos efforts victorieux.

Avec un admirable élan, nos troupes ont enlevé de haute lutte les villages de TOGES, de BELLEVILLE, de QUATRE-CHAMPS, de NOIRVAL, des ALLEUX et de CHATILLON-SUR-BAR.

Poussant au delà, dans la direction du nord, elles ont occupé complètement les BOIS DE YONGY et du CHESNE, dont elles tiennent la haute route.

Les arrière-gardes laissées par l'ennemi pour retarder notre avance ont été partout bouleversées.

Le dégoisement de l'ARGONNE est un fait accompli. Les prisonniers faits et le matériel capturé ne sont pas encore dénombrés.

FRANÇAIS. — Du 4 novembre (14 heures).

AU NORD DE LA SERRE, une de nos reconnaissances a pénétré dans le BOIS LES-PARGNY, d'où elle a ramené une centaine de prisonniers.

L'activité de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies a été soutenue pendant la nuit sur le FRONT DE L'AISENE, ENTRE RETHEL ET SEMUY.

Pendant les mois d'octobre, nos combats incessants que notre 6e armée a livrés sur le FRONT DE L'AISENE, elle a fait 10.387 prisonniers, dont 204 officiers ; capturé 113 canons, plus de 1.500 mitrailleuses et un matériel considérable.

BELGE. — Du 3 novembre (soir).

Au groupe d'armées des FLANDRES, la progression s'est encore accentuée aujourd'hui devant l'armée belge notamment.

L'avance, le long de la frontière hollandaise, a atteint quinze kilomètres. Au nord de GAND, le front s'est avancé de sept kilomètres. L'ennemi a été chassé du CANAL DE TERNEUZEN A WANGERBANNE et passé à l'est d'EVEREGEM.

En somme, toute la région est presque complètement libérée jusqu'au canal de Terneuzen.

NOUS SOMMES AUX ABORDS IMMEDIATS DE GAND. Devant le front franco-alle

